

Manifeste VI

DOUCE FRANCE

Je hais ton hymne et ton drapeau,
Ta putain d' fierté mal placée,
Ton chauvinisme de blaireau,
Même ta vinasse me fait gerber !

Douce France...

Toi et toute ton armée de flics,
De contrôleurs, de citoyens,
Je vous exècre, je vous vomis
Et si j' en avais les moyens...

Douce France...

Ta médiocrité nourrit la rancœur
De tes cellules dégénérées,
De ces cancers de tes entrailles,
Qui rêvent tous de te voire crever.

Douce France...

Il naît un feu en 400 000 foyers,
Un feu qui brûle en eux, en moi.
Ton avenir te veut trépasser,
Tu nous voulais disciple, nous
serons tes judas.

Douce France, crève pays de mes
errances,

Je brûle de te voire en cendres,
Je m' consume de ne pouvoir attendre
Je rêve de te voire crever,
Je crève de te voire rêver

A des lendemains qui te chantent !

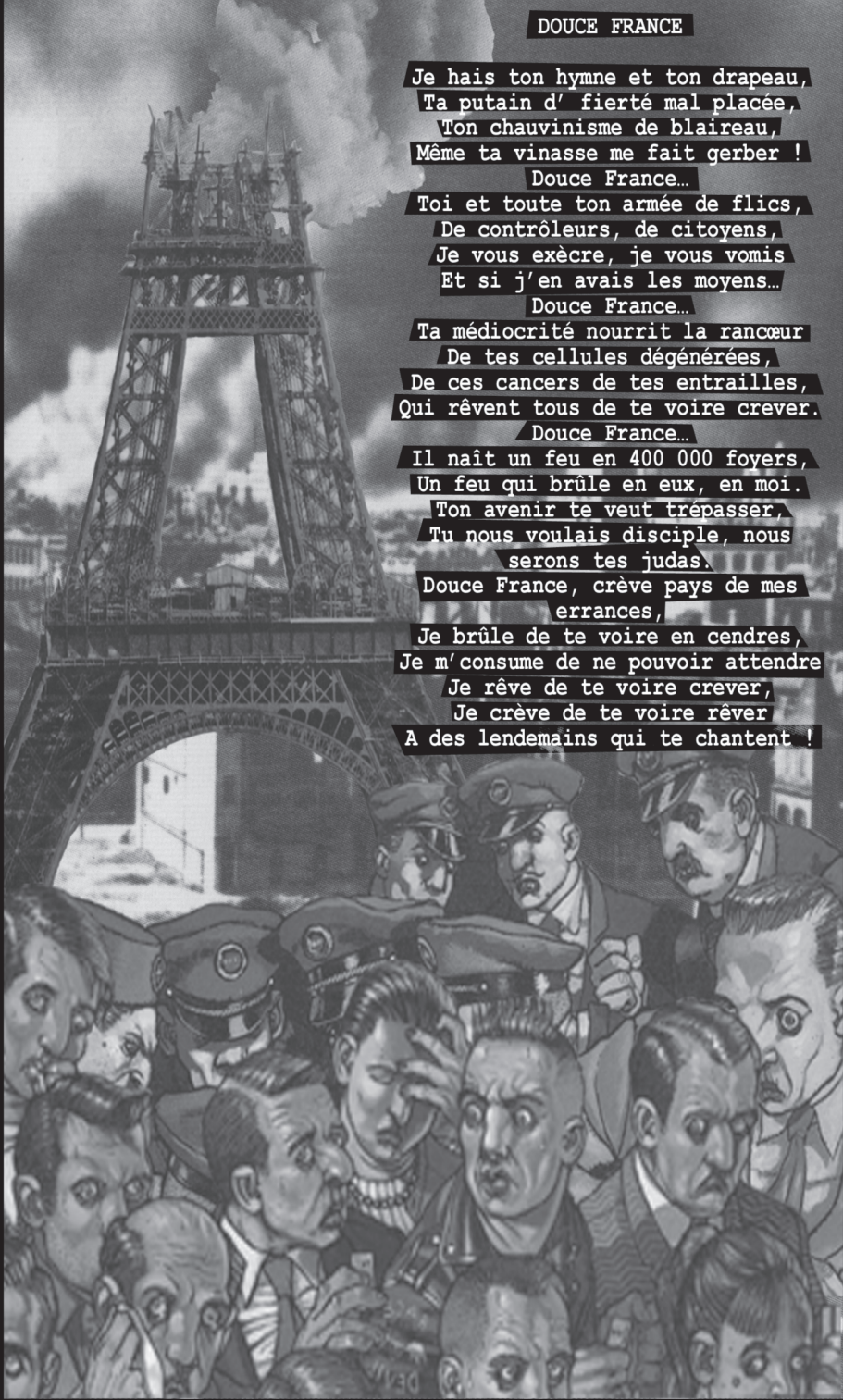
NOCIF est né du fond de l'ennui d'une ville-dortoir de banlieue parisienne en 1997, ont suivis un premier cd-démo 8 titres, copié à l'arrache/ vendu en sous-main, Fight Against Them (Bats-toi contre eux), en 2000, puis un maxi intitulé Not A Minute Of Silence, But A Whole Life Of Struggle...

(Pas une minute de silence, mais toute une vie de lutte), en 2002, et un petit paquet d'concerts qui nous auront baladé à droite à gauche (surtout à gauche), de Marseille à Amsterdam en passant par Fleury en Bière.

En gros une dizaine de personnes auront participé à Nocif à l'occasion de changements réguliers de formation dont peut témoigner l'évolution qui a marqué chacun de nos nouveaux enregistrements. En 2003, le 5 titres annonceur, Ca Sent L' Sapin, sorti à peu d'exemplaire à l'occasion de concerts en Belgique et en Hollande, a déjà pue donné un petit aperçu de ce qui devrait être notre dernier disque .

Toujours en préparation actuellement, l'intitulé Vlan dans la gueule ! , réunira l'ensemble des morceaux que nous avons enregistré en 2003 pour différentes compiles : les voyageurs punkifient l'hexagone vol.2 du keupon voyageur, vive les mutins, compile de soutien aux mutins de Claireveaux , une compile de soutien à l'ABC avec pas mal d'autres groupes anarkopunk , actuellement en préparation, une compile à l'initiative du Klub Radical de Bruxelles, déjà disponible, ainsi qu'un split disque avec The End Of Ernie et Far To close...

" Notre dernier disque " car a priori NOCIF s'arrêtera là -sous cette forme du moins- pour des raisons aussi pourries qu'internes... Chacun de nos disques est accompagné de Manifeste, livret dans lequel se trouve les paroles des chansons, illustrées, et agrémentées d'infos et d'explications les concernant ...



Une manière comme une autre d'essayer de sortir autre chose que des produits de rébellion consommable. Même si les donneurs de leçon à tout va nous emmerdent, et que cette (petite) traversée du monde punk nous a apporté son lot de désillusions -sur la réalité de c'que certains considèrent encore comme une menace- il nous a quand même semblé que, tant qu'à vouloir faire du punk, il y avait autre chose à faire que d'se complaire dans l'autosatisfaction d'une révolte d'apparat ou d'un apolitisme crétin (qu'il soit " à roulette " ou " à Doc. Marten's "). Dans quel mesure peut-on être " apolitique " alors que ce qu'on décide de faire - ou de ne pas faire - détermine justement une politique (que celle-ci corresponde ou pas à des convictions rattachées à un certain type de courant de pensée) ?

En c' qui nous concerne au moins c'est clair...

Dans un système tellement pourri, que même le nez bouché, son odeur de merde ne cesse de nous prendre au ventre, ce n'est certainement pas des hymnes à l'amour ou à l'insouciance crétine qui nous sont montés à la gorge lorsqu'on a décidé de s' mettre à gueuler dans des micros... même si nous n'avons ainsi rien fait de plus que de rappeler des " évidences ".

Les années passant certains d' nos doutes sont devenus des certitudes, alors que certaines de nos certitudes s'évanouissaient dans le doute. L'expérience et les évènements, dont nous avons été témoins et/ou acteurs, ne nous ont, en tout cas, en rien pousser à nous " modérer " mais plutôt à nous conforter dans ce que certains voulaient considérer comme une simple crise de contestation adolescente... car, " l'évidence crève les yeux ":

La finalité de ce système n'est autre que notre mort physique ou mentale. Que nous acceptions d'en être les esclaves. Que nous refusions de consommer nos vies dans l'enrichissement de ceux qui nous chient dessus en échange d'un hypothétique accès à ce fabuleux système de consommation (celui-là même qui nous offre l'opportunité d'acheter les merdes qu'on voudrait nous faire produire).

Aussi, ce n'est pas l'attrait de l'utopie, mais bien la nécessité d'être réaliste qui fait, qu'aujourd'hui, sans aucun doute : nous préférons prendre le risque de vivre nos désirs que de nous limiter confortablement à désirer vivre ; que nous préférons le vol, le pillage et le fameux " parasitisme social ", à l'esclavage salarié et à ses attentes d'augmentation ; que nous préférons les squats à la location et son attente patiente d'accès à la propriété ; que nous préférons nous battre pour la destruction de cette société carcérale, plutôt que pour son aménagement en quelque chose de plus " acceptable " ; qu'à la récolte de 0,01% des miettes de ses échanges boursiers, nous préférons l'insurrection sauvage contre le capital ; en d'autres termes... qu'à la défaite quotidienne de la paix sociale, nous préférons l'asymétrie de la lutte criminelle.

Nous ne sommes pas dupes sur le fait que rien de ce que nous désirons ne s'acquiert par de simples successions de couplets et de refrains - fussent-ils scandés par des groupes anarkopunks - et n'avons pas la prétention de construire par ces actes un monde nouveau pour des lendemains qui chantent. Si nous reconnaissons le plaisir que nous prenons à jouer et la nécessité de créer des espaces d'expressions contre-culturels libérés - autant qu'ils le peuvent - des " valeurs " actuelles nous insistons également sur le fait que ces derniers ne se suffisent pas à eux-mêmes. Si le combat peut se mener également de ce côté-là, il ne peut raisonnablement pas s'y borner. Comme nous l'avons dit tout au long de notre " activité " : tout ce que nous pouvons dire, écrire, chanter, hurler ne peut finalement prendre un sens qu'à travers des actes. En ce qui concerne cette partie de la lutte, nos projets / activités parallèles (les organisations de concerts, la production de compiles de soutien, les autres groupes dans lesquels certains d'entre nous font partie...) ne prennent pas fin avec l'auto-dissolution de Nocif. La relève est d'ailleurs d'hors et déjà assurée par la Division Ruines, nouveau combo dans lequel officie les 2/3 de la dernière formation de Nocif et à travers laquelle nous comptons bien continuer le chemin sur lequel nous nous sommes engagés jusqu'ici. D'ailleurs nous tenons à saluer les efforts développés par ceux et celles qui envisagent également le " punk " comme bien plus qu'une " autre manière de consommer ".

Qu'on se le dise, tous ces cris de révolte sont autant d'appels à l'insurrection contre ce système qui nous bouffe la vie, à une mutinerie générale contre le capital et l'Etat, qui en sont les deux mâchoires assassines. Voici le fracas de notre arrogance.



A BIENTÔT
AUTONOMIE POUR TOUS ET TOUTES !

Nocif, février 2004

(ce texte est une version modifiée pour l'occasion du dernier communiqué qui paraîtra dans le manifeste de Vlan dans la gueule)

NOCIF :

Bob le Régis (basse, chant)
Charly Burn (batterie, chant)
Noks (chant, guitares, textes, artwork)
GwenTWK (artwork)

Enregistré en Juin 2003 au Orange Studio à Epernay
par Olivier et Tibo

Merci à l' APF, à François voyageur, à l'orange studio
et à Karnaj

KONTAKT :
noks.nocif1@libertysurf.fr
Ou
nocif c/o le keupon voyageur
21ter rue voltaire, 75012 paris



ANTI-FRANCE VAINCRA

Toi, qui hais la France, ses lois, ses flics, son armée, ses juges, ses maîtres et ses esclaves zélés, ses écoles, ses usines, ses commerces, ses églises, ses villes et ses campagnes, ses morales et son bon sens, ses hypocrisies, son hygiénisme et sa bêtise crasse, ses rôles... agis !

A coup de sarcasmes, à coup de pierres, à coups de schlass, à coups de bâton, à coups de cocktails molotov, à coups de vice, à coups d'émeutes, à coup d'incendiés, à coups de fusils ; fraude, vandalise, vole, pille, sabote, incendie, détruit, conspire, frappe.

Frappe la France, au cœur, à la tête, au portefeuille, aux couilles et aux jambes, frappe avec le couteau de l'assassin. agis maintenant, venge-toi ! déserte la France et ses foules de solitaires, rejoins l'anti-France et ses styles de vies scandaleux ; l'anti-France crache dans la soupe ; l'anti-France vole pour ne jamais travailler . L'anti-France frappe les flics à terre (ou à vélo). L'anti-France préfère le luxe à la misère. L'anti-France attend son heure, dans l'impatience. l'anti-France s'arme et s'organise. l'anti-France venge ses morts et attaque les prisons. L'anti-France brûle des voitures le 14 juillet, le jour de l'an, et le reste de l'année. L'anti-France détruit les couples. L'anti-France boit la coupe, jusqu'à la lie. L'anti-France glande et prend de la came. L'anti-France est une section de l'anti-monde. L'anti-France n'a pas de papiers. L'anti-France n'existe pas, elle est dans l'air, c'est pourquoi elle est partout. L'anti-France n'a pas de revendications car l'anti-France est encore vivante. L'anti-France, c'est la gangrène, aujourd'hui étouffée, décriée, demain triomphante. Rejoins l'anti-France, multiplie-là. Le seul risque que tu cours, c'est de ne pas mourir pauvre.

Texte anonyme diffusé à Paris et ailleurs